

Arts et spectacles

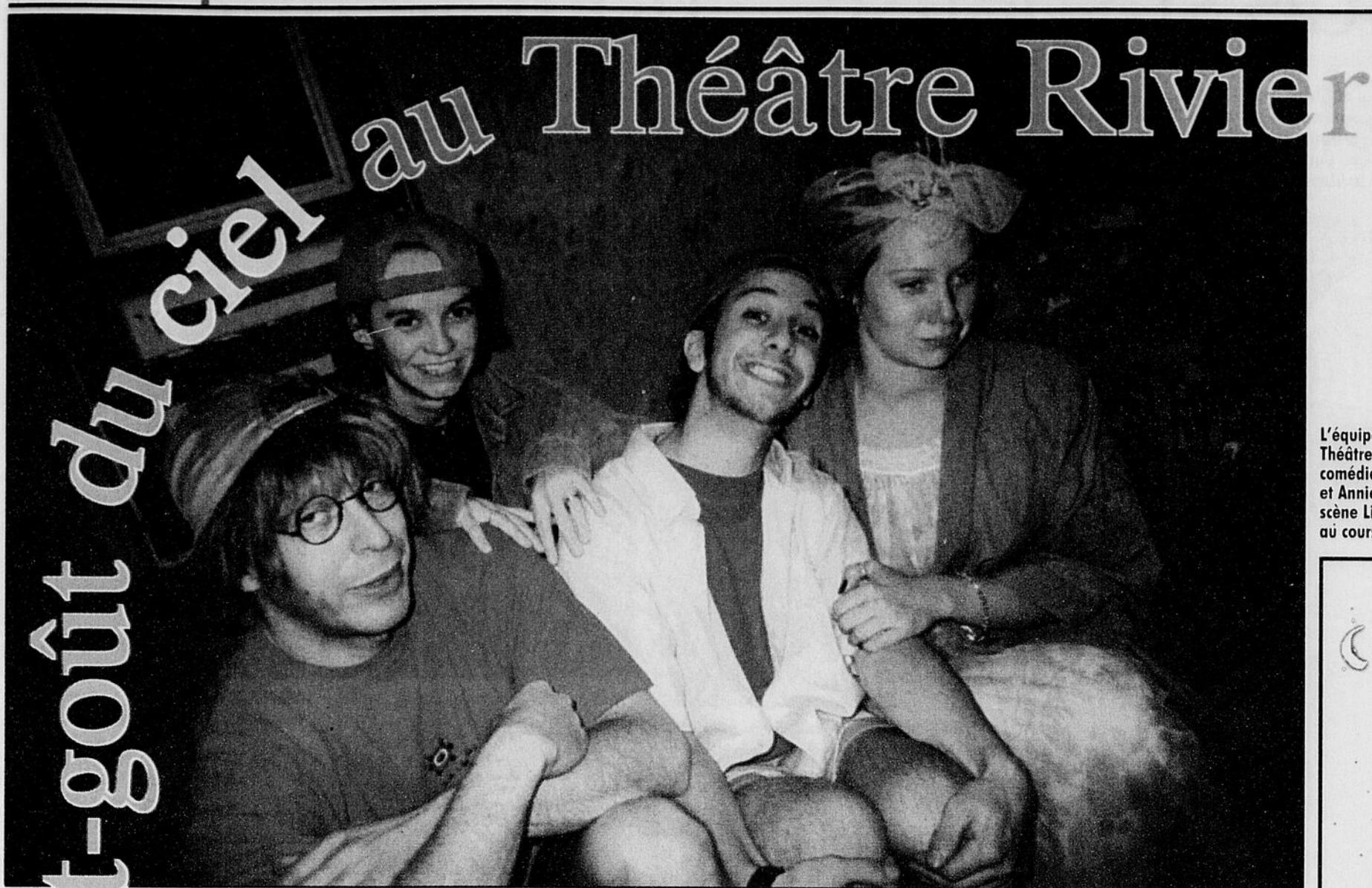


Photo La Tribune par Jean-François Gagnon
L'équipe qui assumera la saison estivale au Théâtre Rivier de Coaticook se compose des comédiens Frédéric Boivin, Alexandre Leclerc et Annie Bouchard, auxquels la metteuse en scène Lilie Bergeron donne des instructions au cours d'une répétition.

Un avant-goût du ciel au Théâtre Rivier

Pierrette ROY

C'est le plaisir d'entendre et de voir, de manière sensible et touchante, comment c'est au ciel, qui sera au programme tout l'été au Théâtre Rivier de Coaticook, avec la production *Feu Jérôme Tanguay*, une pièce de Steve Laplante.

Car c'est le bonheur de dire cela qui anime la metteuse en scène Lilie Bergeron dans la préparation de la quatrième saison du petit théâtre niché au cœur du Collège Rivier.

«Nous avons voulu, dès le départ, offrir du théâtre d'été intelligent et accessible, en même temps que faire vivre notre école sur un autre plan que le plan éducatif, explique le directeur artistique Marc Fraser. Et on est aujourd'hui en mesure d'affirmer que le défi a été relevé avec succès.»

D'ailleurs, c'est un succès tel pour le Théâtre Rivier que cette quatrième saison s'inscrit en continuité avec l'approche professionnelle de la précédente qui avait accueilli *Lit d'eau* du Théâtre du Double Signe.

Avec *Feu Jérôme Lemay*, on réunira comme équipe de jeu trois jeunes comédiens professionnels dont deux viennent de graduer de

l'École de théâtre de Saint-Hyacinthe, soit Frédéric Boivin et Annie Bouchard, qui vient de Lennoxville, alors que le troisième, Alexandre Leclerc originaire de Magog, possède déjà une bonne expérience en théâtre.

Le trio sera dirigé par Lilie Bergeron, rattachée au Théâtre du Double Signe et qui oeuvre depuis de nombreuses années en région à la fois comme comédienne et comme metteuse en scène.

Celle-ci sera secondée dans sa tâche par Jacques Jobin aux musiques, Cathéri Barbeau aux éclairages, Laurent Laventure aux décors et Karyne Picard aux costumes.

«J'ai choisi ce texte à cause de son contenu qui m'a plu énormément, de son histoire profondément humaine à un moment où le thème des anges gardiens en est un très à la mode, dans une démarche de recherche de sens à la vie», explique Marc Fraser.

Être touché

Car feu Jérôme Tanguay nous entraîne à la suite du personnage au moment de son décès, confronté à son ange gardien «Peulule» qui, à cause d'une crise qu'a à affronter son syndicat, voit son travail auprès de Jérôme soumis à une évaluation et, pour ce faire, l'amène à revivre diverses séquences de son existence.

«On constate, au fond, que notre ange gardien ne peut être qu'à notre mesure et correspondre à nos besoins, note Lilie. C'est un texte très touchant, qui nous transporte au royaume de la compassion pour parler des vraies affaires mais qui se colore, aussi, d'un humour qui est fin et qui démontre qu'à toute médaille, on trouve toujours deux côtés.»

Montée de manière un peu fantaisiste puisque s'élaborant à travers le souvenir émotif qu'entretient Jérôme de son passé, la pièce se conclut sur un espoir dans la vie, une finale qui n'offre rien pour se rouler par terre mais qui laisse le spectateur touché, content et avec une certaine joie au cœur.

Feu Jérôme Tanguay, qui était créée en 1994 au théâtre du Parc des Voltigeurs par un groupe de finissants de l'École nationale de théâtre et que signe Steve Laplante, l'un des membres du groupe, à partir d'un travail collectif de création, est pour cette nouvelle production agrémentée de trois chansons originales qui ont été commandées à Jacques Jobin, qui en a écrit les textes, et qui viennent ajouter couleur et petits moments de réflexion à cette pièce peu banale!

On pourra voir cette pièce du jeudi au samedi au Théâtre Rivier de Coaticook du 25 juin au 15 août.

Félix à tout vent

Trois-Rivières (PC)

Un événement original se tiendra le 11 octobre, dernier jour de la 14e édition du Festival international de la poésie de Trois-Rivières. De 1500 à 2000 cerfs-volants multicolores s'élèveront en même temps dans le ciel, entre Trois-Rivières et l'Île d'Orléans, pour souligner le 10e anniversaire de la mort de Félix Leclerc. Le poète québécois fut le parrain de la première édition du festival de poésie.

La Fondation Félix-Leclerc ne cache pas son emballement pour cette idée. «Nous l'avons accueillie avec beaucoup d'enthousiasme. J'avoue que c'est probablement le plus beau projet qui nous ait été présenté pour souligner les dix ans du départ de Félix», a déclaré Christian Bilodeau, président de la fondation.

Cette idée originale vient de l'Oeil tactile, un regroupement trifluvien de 20 artistes diplômés en arts plastiques de l'UQTR. C'est cet organisme qui va superviser l'opération. Déjà, 52 écoles réparties dans 38 municipalités ont été repérées pour prendre part à cet événement.

«Un fabricant va produire les cerfs-volants qu'on va donner aux étudiants dans les écoles. Ils seront blancs et les élèves vont dessiner et écrire des poèmes dessus», a expliqué Yvan Lemieux, de l'Oeil tactile.

«Le thème du cerf-volant est dans le programme d'arts plastiques de secondaire 4 et 5. En français, le devis prévoit des ateliers d'écriture pendant lesquels les élèves pourront écrire des poèmes. Il s'agit de s'exprimer dans son intimité, et non pas de faire des vers ou des rimes», a précisé Carol Ross, de l'école secondaire Chavigny, qui pilote le volet logistique de cette aventure aérienne.

On a retenu trois thèmes: l'amour, la paix et la fraternité. «Ce sont des messages qu'on va envoyer aux gens du monde pour leur dire qu'au Québec, on existe et qu'on les aime», affirme M. Ross, qui note que des cerfs-volants partis du Québec ont déjà été retrouvés en Angleterre.

L'envol se fera entre Trois-Rivières et l'Île d'Orléans, dans des champs situés le long du Saint-Laurent. Sur les deux rives. «Nous voulons créer une fête familiale dans un endroit choisi par la municipalité, tout près du fleuve, qui nous permettra de faire les envolées de cerfs-volants», a conclu M. Ross.

Sous le ciel de Sainte-Marguerite
Sous le chapiteau
ou sur la terrasse

Jeux et animation
Casse-croûte
Rafrâichissements

Le cochon souriant

* Danse A Théâtre M Musique

21 juin : grande fête d'ouverture
26, 27, 28 juin : « Soirées d'cochon! »
1er et 2 juillet : Mon Onc'Serge

66, rue Principale, Sainte-Marguerite-de-Lingwick
Tél. : (819) 877-5525, téléc. : (819) 877-5527
Courriel : cochonsouriant@qc.aira.com

LE PALACE DE GRANBY
135, rue Principale, Granby (Autoroute 10, sortie 68)
Le Palace de Granby, les Productions Jean-Bernard Hébert
et le Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa
vous présente

«La Mandragore»
de Jean-Pierre Ronfard
Mise en scène: Jacques Rossi
À l'affiche du 26 juin au 29 août 1998, 20h30

RESERVATIONS : Granby : (514) 375-2262
Exterieur : 1-800-387-2262

FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE
925, rue Principale, Granby
348, rue Principale, Granby

FORFAITS HÉBERGEMENT THÉÂTRE
Vous réservez à l'hôtel de votre choix
Motel Castel de l'Estrie
1-800-363-8953
514-378-9071
Motel Le Granby
Place Versailles
1-800-267-8406
514-378-8406

Reservations: Granby : (514) 375-2262 • Exterieur : 1-800-387-2262

Théâtre D'Eastman
Salle Marjolaine Hébert
55, chemin du Théâtre, Stukely Sud, Eastman (autoroute 10 - sortie 106)
présente du 20 juin au 29 août 1998
la comédie musicale

Des grenouilles et des hommes

Une création de Michel Duchesne dans une mise en scène de André Montmorcency
une production Jean-Bernard Hébert Inc.
avec
Nicole Leblanc • André Montmorcency • Pauline Lapointe
Jacques Girard • Brigitte St-Aubin • Frédéric De Granpré • Miro
Forfaits souper-théâtre disponibles

RÉSERVATIONS (514) 297-2860
FRAIS D'APPEL ACCEPTÉS

LES PRODUCTIONS RI-LAC INC.
présentent

Les papillons de nuit

Une comédie de
Michel Marc Bouchard
Mise en scène de
Jacinthe Tremblay

du 2 juillet au 29 août
du jeudi au samedi
À 20 h 30

avec
JOHANNE DRAPEAU
FRANCINE LACROIX
RICHARD LACROIX
STEPHAN FRANCOEUR
JEAN-ARSENÉ PEARSON

INFORMATION ET RÉSERVATION :
(819) 843-0099
Forfaits disponibles

au Théâtre du Village
85, Grand'Rue à Sainte-Catherine-de-Hatley (Katevale)

LaTribune CITE TÉLÉ 7

Les CONCERTS



Concerts gratuits en plein air!

Ville de Sherbrooke SALLE MAURICE O'BREADY CENTRE CULTUREL INSTITUT DE SHERBROOKE

Assistez au lancement Concerts midi Place de la Cité

25 juin, 12 h 15

New Orleans Express Jazz

AU MENU CET ÉTÉ :

Concerts Lundis classiques

De la musique avant toute chose!

Les lundis, 19 h

Du 29 juin au 3 août

Concerts midi

Blues, jazz ou populaire, à la bouffe et à la fête!

Les mardis et jeudis, 12 h 15

Du 25 juin au 6 août

Concerts à la Brunante

Venez danser sur des airs enlevants!

Les mardis, 20 h

Du 30 juin au 4 août

Mercredis récits

Laissez-vous bercer par les mots!

Les mercredis, 12 h 15

Du 8 juillet au 29 juillet

UNE INVITATION DE :

Desjardins

Caisse populaire sociale de Sherbrooke

Caisse populaire Sherbrooke-Est

Caisse populaire du Lac des Nations

Caisse Desjardins du Sherbrooke métropolitain

Information : 820-1000

Plein de suspense... pour la détente

À l'aube des vacances estivales et alors que les maisons d'édition rivalisent encore, même aussi tardivement, en nouveautés pour allécher un public amateur de bons suspenses, voici quelques suggestions qui, dans le genre, viendront agrémenter les moments de détente. On oubliera pour cette chronique le nouveau Higgins Clark *Tu m'appartiens* sur lequel on reviendra dans une prochaine publication.

VIENT DE PARAÎTRE

Terrasse

LABYRINTHE MEMPHRE MAGOG

Une activité de plein air à pratiquer en famille.

SPECIAL 2 pour 1

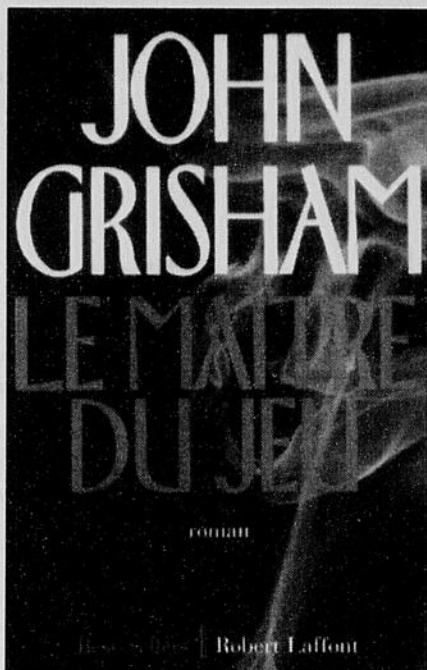
• Une fois entré dans le labyrinthe, vous passez environ 1 h 30 (à pied) ou 1 h 15 (en patins) à tenter d'atteindre le CENTRE, tout en répondant aux questions d'un rallye éducatif et humoristique.

• 5 \$/personne
• 18 \$/famille (2 adultes, 2 enfants)

A pied ou en patins

UN PLAISIR CERTAIN

Information : (819) 868-4188
(Plage des Cantons, route 112)
Lac Memphremagog



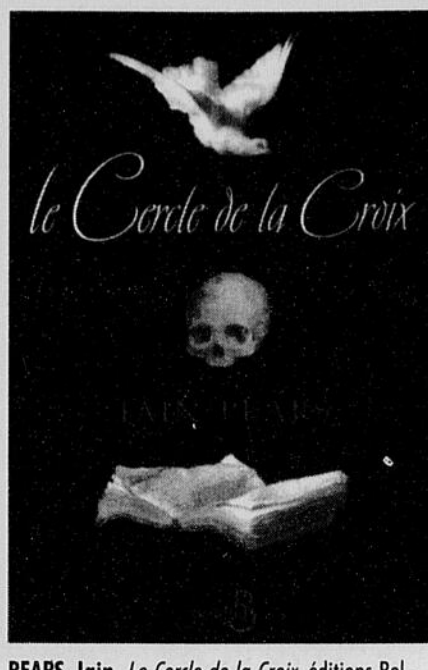
GRISHAM, John, *Le Maître du jeu*, édition Robert Laffont, collection Best-sellers, 432 pages.

Jouer avec Grisham

Le nouveau Grisham, qu'habituellement ses fans s'arrachent comme de petits pains chauds - on compte rien de moins qu'un tirage à deux millions d'exemplaires (hors poche) pour la première mise en place - sait, encore une fois, plonger tête première dans l'actualité pour la déshabiller avec le talent que l'on connaît et s'intéresse, cette fois-ci, à l'entreprise la plus meurtrière de toute l'histoire soit celle du tabac.

Dans *Le Maître du jeu* qu'il publie chez Robert Laffont, le romancier nous fait plonger au coeur d'un procès, celui que la veuve d'un ancien fumeur mort d'un cancer du larynx tente aux grandes compagnies de tabac américaines.

Ce procès est à la mesure de l'enjeu qui en découle: si les compagnies le perdent, elles seront définitivement ruinées par les poursuites en série qui s'en suivront.



PEARS, Iain, *Le Cercle de la Croix*, éditions Belfond, 724 pages.

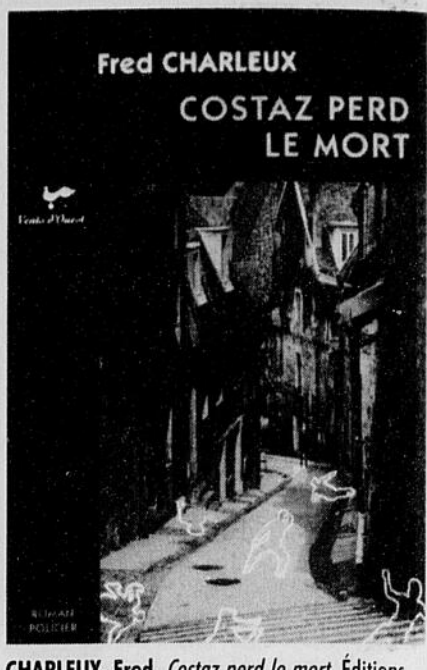
Le cercle de la croix

Les éditions Belfond ont mis le paquet avec une coûteuse et très élaborée campagne de promotion de ce roman *Le Cercle de la Croix* du britannique Iain Pears, un historien, journaliste et écrivain, mais l'enjeu semble de taille puisqu'on parle ici d'un ambitieux thriller historique qui se compare au *Nom de la rose* de Umberto Eco.

On présente *Le Cercle de la Croix* comme une plongée dans la conscience d'une époque, celle d'Orford des années 1660, dont les multiples coups de théâtre et rebondissements tiennent le lecteur en haleine jusqu'à la dernière page.

Il est déjà acclamé comme un chef-d'oeuvre par la presse anglophone, ses droits ont été vendus à travers le monde entier pour des sommes jamais atteintes auparavant et dont on ne dévoile pas l'ampleur, et on dit qu'il est appelé à devenir un événement éditorial international.

L'action se situe au coeur d'une grande effervescence intellectuelle et politique et met en scène Robert Grove, professeur à New College qui meurt dans des conditions suspectes. Une jeune fille est accusée de meurtre et quatre témoins viendront relater les circonstances de cette mort mais un seul révélera l'incroyable vérité.



CHARLEUX, Fred, *Costaz perd le mort*, Éditions Vent d'Ouest, Collection «Azimuts», 302 pages.

On perd le mort

Chez Vent d'Ouest, la maison d'édition outaouaise, on perd peut-être le mort mais pas le nord en publiant dans la collection de romans policiers «Azimuts» le premier roman de Fred Charleux *Costaz perd le mort*, un roman dont on dit qu'il présente une série de meurtres tordus, des enquêtes absolument hors normes et une comédie policière impossible à oublier.

Le genre policier est traité par le biais de l'humour débridé dont on dit, cependant, qu'il n'enlève, pour autant, rien au suspense.

Ici, un vieux truand joue au flic, un flic devient voyou, un énorme dingue et un méchant gringalet se fâchent et un mort prend la poudre d'escampette.

C'est là une comédie policière fertile en rebondissements dans laquelle un commissaire et ses deux inspecteurs tentent de résoudre une série de meurtres bisornus, commis en ordre alphabétique dans différentes villes de France.

On dit du romancier qu'il nous fait même croire à un noyé totalement sec qui se retrouve sur une pente de ski à fuir les enquêteurs, au fil d'un récit complexe, bien figolé, aux personnages pittoresques et vrais et à l'humour débridé.

La SIDAC KING-WELLINGTON

INFORMATIONS (819) 563-0021

présente **Les PLUS «SHOWS» spectacles en région**

23 et 24 JUIN

SPECTACLES GRATUITS

la Fête nationale au centre-ville

En cas de pluie, tous les spectacles seront présentés au **BAR LES GRAFFITI**

À compter de 19 h 30 **rue Wellington Nord, coin Frontenac**

MARDI 23 JUIN

Alain F. Lamontagne Rudeluck

MERCREDI 24 JUIN

L'affaire Tournesol Les Frères à ch'val

Bleue cimo 106.1 énergie PEPSI CKSH-TV

Ne manquez pas **La VENTE trottoir** 23 • 25 • 26 • 27 • 28 juin

Animation, chansonniers, défilés de mode extérieurs

L'ombre d'un soupçon

Un bon journaliste peut-il devenir un romancier talentueux? La question est posée et pourra trouver sa réponse à la lecture de *L'ombre d'un soupçon*, un premier roman pour Matthew Lynn, un journaliste économique anglais qui a notamment travaillé pour le *Sunday Times*.

Dans cet ouvrage publié chez Belfond, collection «Nuits noires», 264 pages.

BAR WILDWOOD ENR

MUSIQUE COUNTRY MUSIC

VENDR./SAM. : 9 H 30 - 2 H FRI./SAT. BANQUETS - RÉCEPTIONS

(819) 569-6600

BELVEDERE HEIGHTS - LENNOXVILLE

LE VIEUX CLOCHER de Magog

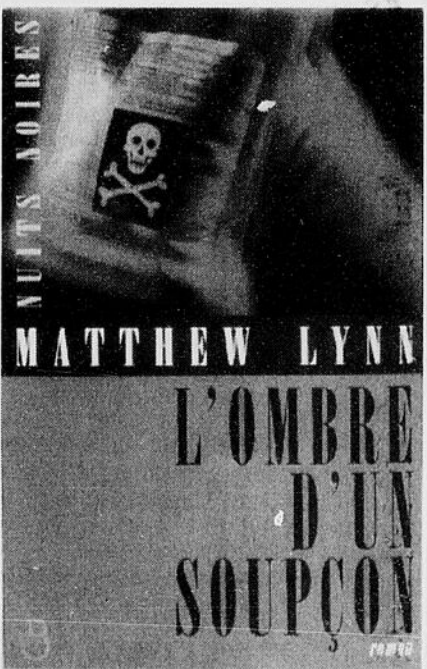
Les spectacles Labatt Bleue

Enfin de l'humour autrement dit **Le monde selon MACLEOD**

CE SOIR

19 et 20 juin à 20 h 30
Dès le 23 juin Du mardi au vendredi, 20 h 30
Samedi 27 juin, 20 h 30
Samedis 4, 11 et 18 juillet, 19 h et 22 h

RÉSERVATIONS (819) 847-0470



LYNN, Matthew, *L'ombre d'un soupçon*, éditions Belfond, collection «Nuits noires», 264 pages.

fond, dans la collection «Nuits noires», Lynn nous fait plonger au coeur de la guerre entre laboratoires pharmaceutiques, au milieu des enjeux financiers et politiques entourant la recherche et du développement clandestin des armes biologiques.

Deux jeunes gens sont ici en lutte contre un groupe pharmaceutique tout-puissant: Jack Borrodin, un jeune cadre ambitieux et zélé qui doit participer à une enquête sur la contrefaçon de médicaments et infiltrer un réseau de trafiquants, et Tara Ling, une jeune et brillante chercheuse engagée pur travailler à la mise au point d'un vaccin contre un mystérieux virus.

Rapidement, tous deux soupçonnent que le rôle qu'on veut leur faire jouer n'a pas grand chose à voir avec leur mission officielle et qu'ils sont manipulés.

On dit de ce roman qu'il sait compter sur une écriture efficace et nerveuse, qu'il offre action et suspense en plus d'une histoire d'amour entre les deux héros «qui pourra aussi plaire à un lectorat féminin» (sic).

Avis aux intéressé(e)s!

P.R.

Nos sorties



Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Propriétaires du restaurant Le Berlin du centre-ville de Thetford Mines depuis maintenant huit mois, Élyse Labbé et Guy Doyon sont en voie

de remporter le pari qu'ils avaient fait au départ: faire apparaître des produits nouveaux sur la carte et séduire ainsi les fins gourmets.

C'est ainsi que les entrées de ris de veau aux morilles, de saumon fumé à froid ou de jambonneau de pintade prennent lentement le pas sur les salades traditionnelles.

L'agneau du Québec en pâte filo, le magret de canard, les noisettes de caribou d'élevage servies avec chutney de mangues voisinent avec l'autruche, les tartares ou autres gibiers.

Le prix de la table d'hôte peut varier de 18,95 \$ à 30,95 \$.

Les amateurs de fromages y retrouveront les meilleurs fromages québécois tels le Migneron de Charlevoix et le Saint-Basile de Portneuf de même qu'une sélection judicieuse de fromages importés.

Une cave à vins unique

Selon Élyse et Guy, Le Berlin possède la carte des vins la plus élaborée entre Québec et Sherbrooke. Pas moins d'une centaine de vins différents sont dis-

ponibles pour tous les palais et toutes les bourses.

Le Dom Perignon, le Château Faurie de Bouchard 1988, le Château Sainte-Eulalie et le Pommard figurent dans cette sélection. Au chapitre des Portos, le Vintage 80 et le Tawny 20 ans d'âge sont deux des sept choix offerts.

Quant aux desserts, les mots ne suffisent pas, il faut les voir et les goûter. Un cadeau aux clients: Le Berlin a reçu hier un cellier d'une capacité de 190 bouteilles qui permettra de servir des vins à point et de les laisser vieillir

selon les règles de l'art. Pâtes fraîches maison, pain maison, midi d'affaires de 6,95 \$ à 12,95 \$ comprenant de 9 à 12 choix, service rapide, carte de bières importées ou de micro-brasseries complètent le portrait.

Le Berlin compte 55 places. On y retrouve un petit salon privé qui peut accueillir jusqu'à douze convives. Le Berlin peut aussi accueillir des groupes de 30 personnes.

«Le Berlin n'est pas un attrape-touristes. Les prix sont abordables et les produits utilisés sont frais et de haute qualité», affirment Guy Doyon et Élyse Labbé qui sont allés à bonne école.

Guy Doyon a travaillé sous la direction de M. Normand Renaud au Ripple Cove d'Ayer's Cliff et de M. Roland Ménard au Manoir Hovey de North Hatley.

Élyse Labbé a fait ses premières armes à la Falaise Saint-Michel de Sherbrooke. Tous deux oeuvrent depuis cinq ans dans le domaine de la restauration. Une expérience limitée largement compensée par une ouverture étonnante face aux nouveautés culinaires et un amour du métier peu commun.

Pour les fins gourmets et les amateurs de bons vins

Tous deux diplômés de l'École d'hôtellerie de Sherbrooke, Guy Doyon et Élyse Labbé sont en voie de remporter le pari qu'ils s'étaient lancés il y a huit mois en acquérant le restaurant Le Berlin, au centre-ville de Thetford Mines, soit de faire apparaître des produits nouveaux sur la carte et séduire ainsi les fins gourmets.

Photo La Tribune par Jean-Charles Poulin

Pour un deuxième été d'affilée à Magog

Le Marché public de Magog met en valeur les produits du terroir

Canton d'Orford (GD)

Pour un deuxième été d'affilée, le Marché public Orford offrira un éventail très large de produits du terroir aux consommateurs à la recherche de fraîcheur, de saveur et d'originalité.

Comme l'été dernier, c'est à Cherry River, seule agglomération de quelque importance de Canton d'Orford, qu'il a dressé son chapiteau, un chapiteau qu'à compter d'aujourd'hui il ouvrira de 9h à 17h chaque samedi jusqu'au 26 septembre.

Les consommateurs y trouveront

des fruits et des légumes fraîchement cueillis, des fromages, du cerf, du lapin, du poulet, des boissons de fabrication artisanale, des produits de l'étable, des saucisses maison, des pains aux formes et aux saveurs variées, des terrines, des pâtés, en un mot, presque tous les produits que donne le sol de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog et de ses alentours et que des artisans inventifs créent pour le plaisir des gourmets. Le seul embarras qu'ils auront sera l'embaras du choix car 23 producteurs et créateurs d'aliments offriront leurs produits.

La création du Marché public Orford a été une initiative de la Table de

concertation agroalimentaire Memphrémagog. Elle a couronné des démarches conjointes du chapitre de Magog de l'Union des producteurs agricoles et de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford. La Table de concertation agroalimentaire Memphrémagog a aussi bénéficié de l'appui du ministère du Développement des ressources humaines du Canada, du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, de l'Union des producteurs agricoles de l'Estrie, de Canton d'Orford, du réseau radiophonique Cité, de La Tribune et de ses fournisseurs.

Le Dom Perignon, le Château Faurie de Bouchard 1988, le Château Sainte-Eulalie et le Pommard figurent dans cette sélection. Au chapitre des Portos, le Vintage 80 et le Tawny 20 ans d'âge sont deux des sept choix offerts.

Quant aux desserts, les mots ne suffisent pas, il faut les voir et les goûter.

Un cadeau aux clients: Le Berlin a reçu hier un cellier d'une capacité de 190 bouteilles qui permettra de servir des vins à point et de les laisser vieillir

selon les règles de l'art.

Pâtes fraîches maison, pain maison, midi d'affaires de 6,95 \$ à 12,95 \$ comprenant de 9 à 12 choix, service rapide, carte de bières importées ou de micro-brasseries complètent le portrait.

Le Berlin compte 55 places. On y retrouve un petit salon privé qui peut accueillir jusqu'à douze convives. Le Berlin peut aussi accueillir des groupes de 30 personnes.

«Le Berlin n'est pas un attrape-touristes. Les prix sont abordables et les produits utilisés sont frais et de haute qualité», affirment Guy Doyon et Élyse Labbé qui sont allés à bonne école.

Guy Doyon a travaillé sous la direction de M. Normand Renaud au Ripple Cove d'Ayer's Cliff et de M. Roland Ménard au Manoir Hovey de North Hatley.

Élyse Labbé a fait ses premières armes à la Falaise Saint-Michel de Sherbrooke. Tous deux oeuvrent depuis cinq ans dans le domaine de la restauration. Une expérience limitée largement compensée par une ouverture étonnante face aux nouveautés culinaires et un amour du métier peu commun.

Guy Doyon a travaillé sous la direction de M. Normand Renaud au Ripple Cove d'Ayer's Cliff et de M. Roland Ménard au Manoir Hovey de North Hatley.

Élyse Labbé a fait ses premières armes à la Falaise Saint-Michel de Sherbrooke. Tous deux oeuvrent depuis cinq ans dans le domaine de la restauration. Une expérience limitée largement compensée par une ouverture étonnante face aux nouveautés culinaires et un amour du métier peu commun.

Guy Doyon a travaillé sous la direction de M. Normand Renaud au Ripple Cove d'Ayer's Cliff et de M. Roland Ménard au Manoir Hovey de North Hatley.

Élyse Labbé a fait ses premières armes à la Falaise Saint-Michel de Sherbrooke. Tous deux oeuvrent depuis cinq ans dans le domaine de la restauration. Une expérience limitée largement compensée par une ouverture étonnante face aux nouveautés culinaires et un amour du métier peu commun.

Guy Doyon a travaillé sous la direction de M. Normand Renaud au Ripple Cove d'Ayer's Cliff et de M. Roland Ménard au Manoir Hovey de North Hatley.

Élyse Labbé a fait ses premières armes à la Falaise Saint-Michel de Sherbrooke. Tous deux oeuvrent depuis cinq ans dans le domaine de la restauration. Une expérience limitée largement compensée par une ouverture étonnante face aux nouveautés culinaires et un amour du métier peu commun.

Guy Doyon a travaillé sous la direction de M. Normand Renaud au Ripple Cove d'Ayer's Cliff et de M. Roland Ménard au Manoir Hovey de North Hatley.

Élyse Labbé a fait ses premières armes à la Falaise Saint-Michel de Sherbrooke. Tous deux oeuvrent depuis cinq ans dans le domaine de la restauration. Une expérience limitée largement compensée par une ouverture étonnante face aux nouveautés culinaires et un amour du métier peu commun.

Guy Doyon a travaillé sous la direction de M. Normand Renaud au Ripple Cove d'Ayer's Cliff et de M. Roland Ménard au Manoir Hovey de North Hatley.

Élyse Labbé a fait ses premières armes à la Falaise Saint-Michel de Sherbrooke. Tous deux oeuvrent depuis cinq ans dans le domaine de la restauration. Une expérience limitée largement compensée par une ouverture étonnante face aux nouveautés culinaires et un amour du métier peu commun.

Guy Doyon a travaillé sous la direction de M. Normand Renaud au Ripple Cove d'Ayer's Cliff et de M. Roland Ménard au Manoir Hovey de North Hatley.

Élyse Labbé a fait ses premières armes à la Falaise Saint-Michel de Sherbrooke. Tous deux oeuvrent depuis cinq ans dans le domaine de la restauration. Une expérience limitée largement compensée par une ouverture étonnante face aux nouveautés culinaires et un amour du métier peu commun.

les bonnes bouteilles

Des vins rosés pour l'été

Comme à chaque été depuis plusieurs années, la SAQ augmente sa sélection de vins rosés pour la belle saison. Le vin rosé, qu'on a malheureusement tendance à oublier, est effectivement un excellent vin d'été, alliant le côté rafraîchissant d'un bon vin blanc au côté légèrement corsé d'un vin rouge. Il ne s'agit quand même pas de mélanges de vin blanc et de vin rouge, mais bien de vins différents et originaux.

Nous vous proposons trois vins français aujourd'hui. Le premier provient du sud. Il s'agit du **Domaine de Beurenard 1997 Côtes-du-Rhône a.c.** (+356246, 15,85 \$). Visuellement, c'est un vin rosé assez foncé, au nez



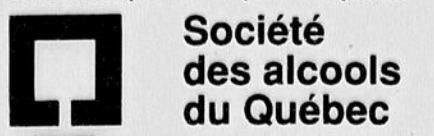
de menthe, de roses et de fines herbes. En bouche, il est épicé et assez gras et onctueux, tout en étant très rafraîchissant. Parfait avec des brochettes de poulet cuites sur le gril.

Les deux fins suivants proviennent tous deux du Val de Loire, situé au centre-ouest de la France. Ils sont issus du cépage cabernet franc, qui leur donne un caractère fruité, mais assez corsé. Le **Bretonnière 1997 Cabernet de Saumur a.c.** (+854281, 14,20 \$) est d'un beau rosé saumoné. Il possède des odeurs de fruits, de caramels et de thé. En bouche, il est sec, mais bien fruité. Vin idéal pour déguster près de la piscine.

Le **Chinon Couly-Dutheil 1997** (+854315, 15,80 \$) est un rosé de couleur pelure d'oignon. Le nez rappelle l'asperge et la framboise, typiques du cépage cabernet franc. Au goût, il est bien fruité, mais sec. Parfait avec des darnes de saumon grillées.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron.

Cette chronique vous est présentée par la:



Société des alcools du Québec

Ça donne des Ailes

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsley Falls

Normand Chouinard

Annick Bergeron, Violette Chauveau, Monique Spaziani, Stéphane Breton, Marcel Lebeuf

Forfaits disponibles

Dès le 17 juin 1998 Réservez maintenant (819) 363-2900

Le Théâtre des Grands Chênes, Cascades, Théâtre d'Été, AP 15

Festival du lac Massawippi

Les récitals 1998

16e saison

LES RÉCITALS 1998

LE DIMANCHE 21 JUIN, 11 h 45

ENSEMBLE VOCAL POP DE MONTRÉAL

Ce remarquable groupe de 29 choristes et musiciens dynamiques vous offre un menu de chants de type gospel, classique et populaire.

Église Ste-Élizabeth
Chemin Capelton, North Hatley
11 h 45 Billet : 10\$ à la porte

Informations : (819) 346-7379

UNE ACTIVITÉ FAMILIALE À NE PAS MANQUER

FESTIVAL WESTERN

26, 27 ET 28 JUIN 1998

PROGRAMME DES ACTIVITÉS

VENREDI 26 JUIN

20 h 30
Partie de balle des Old Timers
Harn Nord visite Saint-Camille

20 h 30
SOIRÉE WESTERN
AVEC SUPER SPECTACLE DE DANSE COUNTRY
AVEC LES DANSEURS DU « CLUB DANSE COUNTRY »
Entrée : 2 \$

SAMEDI 27 JUIN

13 h 30
COMPÉTITION DE BARIL
de la Fédération équestre du Québec

15 h 00
SPECTACLE DE CHEVAL SAVANT, CHIEN ET LASSO AVEC BILLY SHOW
Entrée : 5 \$ par personne
Concours devinez le poids du cheval.

21 h 00
SUPER SOIRÉE WESTERN
au Toit des quatre temps avec les STONE CANYON
et spectacle avec RÉJEAN GAGNER, champion violoncelle
Entrée : 5 \$ par personne
ACTIVITÉ SPÉCIALE : PRISON AVEC SHÉRIF

DIMANCHE 28 JUIN

10 h 30
Messe Western à l'église
Bénédiction des autos après la messe

12 h 00
Dîner des cow-boys et cow-girls au Toit des quatre temps
Prix : 6 \$ par personne
OUVERTURE OFFICIELLE DU TOIT DES QUATRE TEMPS

13 h 30
GRANDE PARADE WESTERN

15 h 00
PROGRAMME AMATEUR, animation : Denis Bourassa

17 h 00
TIRAGE DES PRIX

17 h 30
Souper sous le Toit des quatre temps
Prix : 6 \$ par personne

SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL WESTERN

Orchestre durant toute la fin de semaine les « Stone Canyon ».
Terrain disponible pour roulettes et véhicules motorisés.
Beau temps, mauvais temps on vous attend au TOIT DES QUATRE TEMPS !

Pour information : Jean Richard, (819)828-2088

MERCI À NOS PRINCIPAUX COMMANDITAIRES :

JEAN RICHARD Remorquage et soudure mobile 828-2088	LES CONSTRUCTIONS PATRICK SEVIGNY Entrepreneur général 828-2042	CONSTRUCTION DLP Entrepreneur spécialisé en travaux de béton 828-0209
DUOLOS ET VAILLANCOURT Assurances 879-6666	ODÉVY (DAVE) FRÉCHETTE ET FILS COFFRAGE ASBESTOS Polissage de planchers de ciment 879-2004	J.-MARC LAROCHE Entrepreneur électricien 828-2926
CAISSE POPULAIRE DE SAINT-CAMILLE 828-2590	JOCELYN GUIMOND AVC Agent en assurance de personne 821-2131	LES ENTREPRISES FRANÇOIS GRIMARD Excavation, transport en vrac, déneigement 828-2970
LES CONSTRUCTIONS RANDARD Construction et rénovation 828-2145	RESTAURANT LA GRIVE DES BOIS Cuisine italienne 828-2105	LES BUFFETS FAÏENCE Jean-Pierre et Réjane 828-2502
FERME PICARDY Commerçant d'animaux et transport 828-2127	LES PROS DE LA PEINTURE Peinture, tenture, tapisserie et finition de points 828-2373	ÉPICERIE JOCELYN LARRIVÉE Débitage pour congélateur 828-2929
MICHEL DROUIN, NOTAIRE 828-2853	GARAGE FRAME MASTER RB Rock Beauvillage 828-2647	ENCANS D'ANIMAUX DE DANVILLE Tous les mercredis à 14 h 839-2781
C.F. LANGLOIS ET FRÈRES Régénération d'animaux morts 344-5733	ASSEMBLAGE KIT REMISES RÉNOVATIONS Marcel Béchard 828-3175	CANADIAN TIRE Fleurimont 566-5991
FERME PIERRE GUIMOND Éleveur Holstein 828-0295	M.E. 2000 846-3224, 846-4889	MARC GRENIER Tailleur de sabots 879-6594
RANCH MINCAVI Cours d'équitation et randonnées 839-2747	ÉPICERIE STEINER 828-2511	
EXCAVATION CHARLES GRENIER Excavation et transport en vrac 878-3468		

L'événement zéro sur toute

Pour un temps limité, aucun comptant* ni dépôt de sécurité** chez vos concessionnaires Chevrolet



Cavalier Z22

228 \$
/mois
Location 36 mois



- Moteur 2,2 litres
- Aileron arrière
- Freins antiblocage aux 4 roues



Pick-up CK

298 \$
/mois
Location 24 mois



- Moteur V6 4 300 de 200 chevaux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Freins antiblocage aux 4 roues



Venture

328 \$
/mois
Location 36 mois



- Moteur V6 3,4 litres de 180 chevaux
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables latéraux



Cavalier 4 portes

228 \$
/mois
Location 36 mois

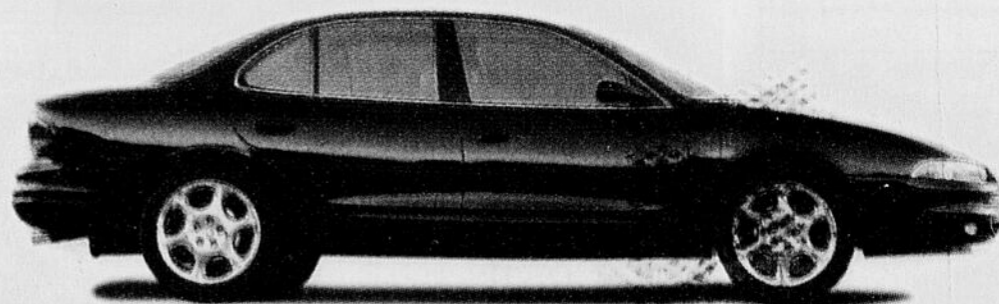


- Moteur 2,2 litres
- Banquette arrière repliable
- Freins antiblocage aux 4 roues



Intrigue

398 \$
/mois
Location 36 mois



- Moteur V6 3 800 Série II
- Climatiseur
- Vitres, portes, miroirs et coffre à commande électrique

Transport inclus. Financement à partir de 1,9% ég

L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

La Carte GM

Assistance ROUTIÈRE TOTAL

*Mise de fonds initiale. Offres d'une durée limitée s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock comprenant les équipements mentionnés ci-haut. Sujet à l'approbation du crédit. Premier versement mensuel payable à la livraison. Préparation incluse. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 \$ du kilomètre après 60 000 km et après 40 000 km pour le Pick-up CK. **Financement disponible à partir de 1,9% sur certains modèles (jusqu'à 48 mois à l'achat ou jusqu'à 36 mois à la location). L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTALSM sont offertes sur les véhicules GM neufs 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. TMMarque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.


Événement toute la ligne.

comptant* ni dépôt de sécurité sur tous nos modèles,
cessionnaires Chevrolet Oldsmobile.

MISE DE FONDS

0 \$

DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Malibu

298 \$/mois
 Location 36 mois



- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Radiocassette AM/FM stéréo

valier 4 portes
28 \$/mois
 Location 36 mois



litres
 ière repliable
 ocage aux 4 roues

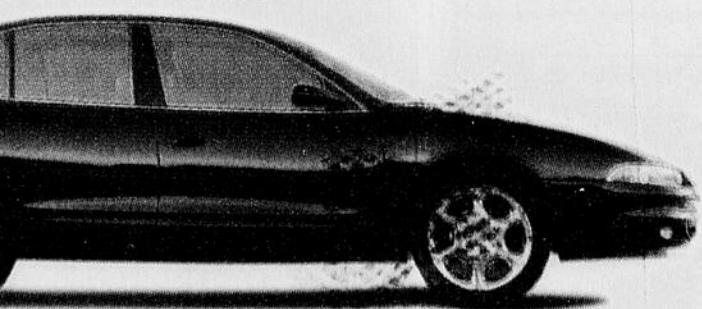
Lumina

328 \$/mois
 Location 36 mois



- Moteur V6 de 3,1 litres
- Climatiseur
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports

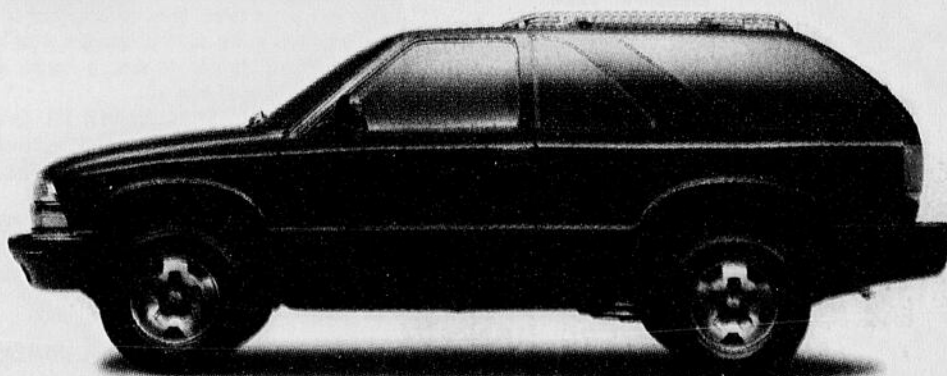
rigue
98 \$/mois
 Location 36 mois



800 Série II
 , miroirs et coffre à commande électrique

Blazer 4 x 4

368 \$/mois
 Location 36 mois



- Moteur V6 4300 de 190 chevaux
- Roues en aluminium
- Climatiseur



partir de 1,9% également disponible**

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ART-INTER (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région et d'ailleurs, sculptures d'ardoise, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, antiquités et cadeaux corporatifs, service d'encadrement et d'évaluation. Ouv.: mar. et merc. 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 18h; sam. 12h à 17h.

ARTAZO (86, Wellington nord)-Ateliergalerie, de Manon Carrier, Josée Perreault, Suzanne Therrien, exposition d'œuvres récentes, photolithographies, impressions giclées, assiettes de collection, boîtes décoratives. Ouv. lun. au ven. 11h à 16h30 ou sur rendez-vous.

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Ateliergalerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Exposition des œuvres de J.Bourret, M.Bouchard, P.Boudreau, L.P.Charbonneau, G.Déoyard, G.Legaré, P.Legault, J.P.Lapointe, M.Martin, E.Miron, P.Main, M.Gagnon, A.Robichaud, P.Tardif.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King est, et au restaurant Mikes, 739 King est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall: exposition proposée par le Carrefour de solidarité internationale d'une cinquantaine de photographies noir et blanc, sur l'Afrique du Sud des années 50, par le photographe Jurgen Schadeberg. Jusqu'au 26 juin. Mezzanine: auteur du mois de juin: Christiane Lahaie, auteure de «Insulaires». Secteur des jeunes: exposition de livres reliés au thème estival «Deux mains pour s'amuser et créer maintes et maintes choses». A compter du 22 juin. Programme d'initiation à Internet, pour les 15 ans et plus, ven. 26 juin, 19h. Club de lecture de Sherbrooke les merc. à 19h. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CAFÉ PIERRE JEAN JASE (550, Montréal)-Exposition des œuvres de Félix Hutz et Francine Arsenault. Jusqu'au 12 juin.

CAISSE D'ÉCONOMIE DES CANTONS (614, Bowen Sud)-Exposition des œuvres à l'huile par l'artiste peintre Nicole Boivin. Jusqu'à la fin juil.

CENTRE COMPTABLE PROFESSIONNEL (2175, Belvédère Sud)-Exposition des huiles sur toile de Jeanne Adam Brodeur. Sur rendez-vous.

CENTRE CULTUREL (Galerie d'art et hall du pavillon central)-Galerie d'art: «L'art abstrait dans la collection de l'Université de Sherbrooke», peintures. Jusqu'au 5 juil. Hall: œuvres sur papier réalisées entre 1955 et 1980. Jusqu'au 23 août.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cochrane, D.Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C.Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-«Embrasures», exposition collective du RACE. Jusqu'au 28 juin. Ouv.: mar. au ven., 12h à 17h, sam. dim. 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des œuvres de C. Auger, S. Bachand, G.Boisvert, R.Bourdage, J.A.Brodeur, G.Carré, C.Champagne, C.Côté, C.Desruisseaux, L.Desrosiers, G.Ducharme, J.Dufresne, L.Forrier, G.F.Lareau, M.Gilbert, M.Kovacina, G.Lavoie, T.Lambert, J.M.Lemay, M.McCarthy, N.Ryan, S.St-Pierre, G.Samson, J.Simo, D.Toth. Ouv.: merc. 11h à 15h; jeu. 11h à 20h; ven. sam. 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoyne) et le restaurant Le St-François (60, Blvd St-François Nord).

L'OASIS (2825, du Manoir)-Exposition des œuvres de Nicole Boivin, Andrée Brosseau et Manon Gilbert.

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des œuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Exposition «La bande dessinée de Sherbrooke». Jusqu'au 4 oct. Jusqu'au 19 sept., visite guidée de la chapelle de l'Archevêché de Sherbrooke, décorée par le peintre Ozias Leduc. La visite des mercredis (visite commentée à 19h30). Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, rue Marquette)-Centre d'exposition Léon-Marcoite: exposition intitulée «Une île céleste», qui traite de l'architecture de l'univers. Jusqu'au 19 juin. Musée de la Tour: dans un cadre historique du 19e siècle, vous découvrirez le plus ancien musée de sciences naturelles au Canada, trois étages de minéraux, de végétaux, d'animaux, d'oiseaux naturalisés, le tout agrémenté d'objets historiques et de beaux-arts reliés au patrimoine. Ouv.: mar. au dim., de 12h30 à 16h30.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'Andrée Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition œuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Galleria 2520-Exposition des œuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition des œuvres de Michel Veltkamp.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King ouest, bur. 500)-Exposition des œuvres d'Andrée Marcoux et Hélène d'Arcy. Jusqu'au 5 août. Ouv.: lun. au ven., 8h30 à 16h.

RESTAURANT EATON (Carrefour de l'Estrie)-Exposition solo des œuvres de Jean-Louis-Lapointe, artiste-peintre estrien. Jusqu'au 30 juin.

RESTAURANT LE PETIT DÉGUSTATEUR (2222, King Est)-Exposition des œuvres d'Armande Mercier, artiste-peintre. (Également à La Ruee vers Gould, 19, route 108).

SALON COLETTE (20, Bowen Nord)-Exposition des œuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.



La coupe Stainless débarque à Magog

Tout au long de l'été, la compagnie de théâtre Les Baladins jouera La Coupe Stainless. une comédie savoureuse de Jean Barbeau, le vendredi soir et le samedi soir au gymnase de l'école primaire Brassard de Magog. Les interprètes seront Julie Dion, Patrick LeBlanc, Julie Larrivée, Jean-François Marquis et François Dubois qu'on voit de gauche à droite. Les trois coups résonneront pour la toute première fois le 10 juillet, à 20h30.

Photo La Tribune Gilles Dallaire

SALON MYRIAM (275, Galt Ouest)-SALON OPALE (rue Saint-Louis)-Exposition des œuvres de Gaby Boisvert.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire», exposition permanente sur l'histoire de la Ville de Sherbrooke. Salle du premier étage: «Nos parcs locaux, trésors cachés», en collaboration avec les Aquarellistes du lundi, Du 24 juin au 30 août. Gorge de la rivière Magog et visite de l'exposition «Lumières sur la ville à la centrale Frontenac. Ouv. le 20 juin, mar. au dim. 9h30 à 16h30; départs des visites guidées 10h30 et 14h. Circuits patrimoniaux, location de baladeurs avant 15h, durée 1h30. Service d'archives agréé, ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Horaire pour la période estivale, 20 juin au 30 août: mar. au ven., 9h à 17h; sam. dim. 10h à 17h.

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des œuvres de A.R.Beaudoin, R.J.Croteau, M.Gilbert, C.Champagne, J.A.Brodeur, K.Dorais, G.Lavoie, L.Baldwin, L.Desrosiers, C.Desruisseaux, F.Prince, G.Boisvert, M.Vachon, H.Gagné, G.Roberge, G.Samson, A.Dussault, M.T.Sauval, R.Guillemette, N.Boivin, C.Garneau, M.Simo, D.Toth. Ouv.: aux heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King Ouest)-Exposition œuvres de Marielle Savaria-Martin, aquarelliste.

RÉGIONS

AYER'S CLIF

GALERIE ART-MULTI (871, Main)-Exposition d'aquarelles par Lise Larocque. Jusqu'au 6 juil.

BEEBE

ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CANTON DE MAGOG ATELIER DENISE GAUVIN (560, Chemin Southière)-Visite en tout temps.

COATICOOK MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Exposition temporaire: œuvres de Marcelle Dufour, peintre. Jusqu'au 7 sept. Exposition thématique: tapis folkloriques, tapis traditionnels du Québec. Jusqu'au 12 oct. «Les trésors de nos familles», jusqu'au 15 déc. Ouv.: tous les jours, 11h à 17h.

MAGOG ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des œuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHRÉMAGOG-Exposition des huiles de Lauréanne Leblond. Du mar. au dim. jusqu'au 20 juin, et par la suite du mar. au sam. jusqu'au 1er août.

GALERIE D'ART NAÏF YVON DAIGLE (380-1, Principale ouest)-Exposition de 300 œuvres d'environ 55 artistes du monde entier. Ouv.: mar. au dim., 13h à 15h, ou sur rendez-vous.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Milletta)-Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

MELBOURNE CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (5, Belmont)-Exposition permanente. Ouv.: dim. et jours fériés, de 11h à 17h. A compter du 27 juin jusqu'au 5 août, tous les jours. Du 8 août au 2 sept., du sam. au merc.

NORTH HATLEY BIBLIOTHÈQUE-Oiseaux par Claude Lieutenant. Jusqu'au 27 juin.

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main)-Exposition d'art naïf international. Jusqu'au 26 juin. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

OMERVILLE ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables) Ouv.: En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

ORFORD CENTRE D'ART ORFORD-Exposition des œuvres de Chantal Angers. Jusqu'au 21 juin, de 10h à 16h tous les jours.

SAINT-CAMILLE L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-Exposition de photographies par Guy Tremblay, rétrospective 1988-1998. Jusqu'au 19 juil.

STANSTEAD BIBLIOTHÈQUE HASKELL HOUSE-«Des vins et des fromages», collection thématique. Venez déguster des yeux les nombreux livres qui composent cette collection. Tours guidés de la bibliothèque et de la salle Haskell House, du mar. au sam., à compter de 11h (départ à tous les 45 minutes).

MAISON FREDERICK AMSDEN (31, Dufferin)-Éventail de réflexions sur une richesse inestimable avec l'exposition «Eaux de vie» regroupant 13 artistes. Ouv.: ven. à dim., 12h à 17h. Jusqu'au 30 août.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Pour l'amour des sports» aussi exposition permanente. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

VALCOURT CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1002, rue J.A.Bombardier)-Exposition des œuvres de l'artiste-peintre Tina Rose. Jusqu'au 21 juin. Ouv.: mar. au dim.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition sur l'holographie et les images en trois dimensions intitulée «Dimension lumière». Jusqu'au 30 août. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition «Les peintres unis de Waterloo. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WINDSOR CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POU-DRIÈRE (342, Saint-Georges)-Exposition «La forêt du Québec», présentée par le Domaine Cataragui de Sillery. Oeuvres de René Richard, Pierre Leduc, Jean-Julien Bourgault et écrits de Félix-Antoine Savard, René Pomerleau et Gabrielle Roy. Jusqu'au 7 sept. Ouv.: tous les jours, 10h à 18h.

A la Paimpolaise
CUISINE FRANÇAISE

Délicieux choix de crêpes faites devant vous à partir de 4,50\$

Fête des Pères

Entrée Sorbet	Entrée Sorbet
Crêpe du jour	Boeuf Wellington ou Pêtoncles en beignet à la bière
Café 14,00\$	Café 20\$

Denise et Loris vous accueillent du mardi au dimanche à partir de 17 h

Pour réservation : (819) 843-1502
2760, route 112, Magog

Mercredi 1er juillet
L'Auberge Ripplecove vous invite à une soirée gastronomique avec croisière sur le Massawippi.

Chef Marco Guay vous propose...
Hors d'œuvres
Mousseux Chandron Cameros

Saumon fumé de l'Auberge avec son mélo-mélo de légumes fines
et vinaigrette au Cidre de pommes
Bourgogne (secteur Meursault), Domaine Marc Rougeot 1996

Sorbet à la menthe

Croustillant de filet de boeuf au beurre d'herbes fraîches et duxelle de champignons des bois aromatisés de Bourbon
Haut-Médoc, Château Chamail 1995

Mousse de fromage en croûte avec beurre d'étable et fines herbes
Porto Taylor Fladgate 1991

Tarte Tatin aux pommes des Cantons, sorbet à la cannelle
110 Sipersanne

Comprend le cocktail, une croisière sur le lac Massawippi, le repas gastronomique, le vin, les taxes et le service

Réservation : 838-4296

ARCHAMBAULT
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

À l'écoute des gens d'ici

25% de rabais sur tous nos disques compacts et cassettes POPULAIRES francophones (étiquettes blanches seulement) 2 JOURS SEULEMENT SAMEDI 20 JUIN DIMANCHE 21 JUIN

Félix Leclerc Dans la mémoire longtemps 21,99 / 14,99	Éric Lapointe Invitez les vautours 15,99 / 9,99
Claude Dubois Signé Dubois 15,99 / 9,99	Noir Silence Piège 14,99 / 8,99

Ces titres sont en promotion jusqu'au 27 juin

Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

330, rue des Érables

JEUNE PUBLIC

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagné d'un parent: sam. 20 et 27 juin, 10h30 et 13h30 (laissez-passer obligatoire).

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

AU VIEUX QUARTIER (252, Dufferin)-Le groupe «Bobby coconut», à tous les merc., 21h.

MARY LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec Bill Carden Band, invité spécial Denis Jeanson. Dimanche.

CAFÉ DU PALAIS-Ligue d'improvisation tous les dim., 20h30.

CENTRE D'ARTS DE SHERBROOKE-Souper pour rire, repas servi par des amateurs publics, des personnages de théâtre, des humoristes, et magicien. Les samedis, sur réservation, avant 15h.

LE RÉTRO (16, King Est)-Soupers musicaux dansants les ven. et sam. en soirée avec «Blue Sued Two's»; les dim. en soirée «Big Daddy - Cool Joe». Concours amateurs tous les ven. en soirée.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt Ouest)-En spectacle «Yesterday the Beatles». Les ven. sam. 20, 26, 27 juin, 3, 4, 10 et 11 juil.; du 14 juil. au 15 août du mar. au sam.; les ven. sam. 21, 22, 28, 29 août, 4, 5 sept.; dim. 6 sept., 20h30.

LES BEAUX DIMANCHES (256, Dufferin)-«Mordy Ferber», accompagné de Richard Savoie, saxophone, J.F.Martel, contrebasse, K.O.Sullivan, batterie. Sam. 20 juin.

LIVING ROOM (66, Meadow)-Les dimanches à Garou, 22h. Lun.: en spectacle les «Koolkats», dès 20h. Mar.: Les cousins Germains. Mer.: Le Groupe Intime. Soirées Living Swing les jeu. et ven. avec Martin Fourrier au contrôle musical. Soirée ballroom avec Larry Love les sam.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Tous les lundis en soirée, «Musique sans frontière». En spectacle «Animax», ensemble vocal de 11 choristes, le dim. 21 juin, 20h.

RÉGIONS

BRIGHAM THÉÂTRE MANDRAGORE (105, Avenue des Pins)-Spectacle de danse: «Zambra, cœur de gitane». Le sam. 20 juin, 20h.

MAGOG AUBERGE ORFORD (20, Merry sud)-«Été blues internationaux», «Les Nobodies», le 20 juin. Carole Vincelette les 21 et 22 juin. Kate Morrison le 25 juin. A la tombée du jour.

BAR LA POUPEE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle Peter McLeod le sam. 20 juin; du mar. au sam. dès le 23 juin.

LIQUOR STORE-Ven Larry Love au contrôle musical. Sam. Martin Fournier au contrôle musical.

SAINT-JACQUES-DE-LEEDS THÉÂTRE DE LA CHAPELLE BLANCHE-ÉGLISE SAINT-JAMES-Théâtre: «Lit d'eau», comédie fantaisiste de Patrick Quintal, avec Emmanuelle Nadeau et Yves Kirouac. Jusqu'au 29 août.

STANSTEAD BIBLIOTHÈQUE ET SALLE D'OPÉRA HASKELL (1, Church)-En spectacle Bob Walsh le sam. 20 juin, 20h30. «The Respectables» le ven. 26 juin, 21h. «Point Cross», quatuor de la cote est des États-Unis et du Canada, le sam. 27 juin, 20h.

MUSIQUE

RÉGIONS

ÉGLISE STE-ÉLISABETH (chemin Capelton)-En concert l'Ensemble vocal Pop de Montréal le dim. 21 juin, 11h45.

CINÉMA

SHERBROOKE

FAMOUS PLAYERS-CARREFOUR DE L'ESTRIE-Cinéma 1: «L'impact». Tous les jours: 13h15, 15h45, 19h15, 21h45. Cinéma 2: «Mulan». Tous les jours: 12h15, 14h30, 16h45, 18h45, 21h.

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Meurtre parfait». Tous les jours: 13h15, 15h25, 19h10, 21h15. Salle 2: «L'étranger fou». Tous les jours: 13h15, 15h25, 19h10, 21h15. Salle 3: «Aux frontières du réel». Tous les jours: 13h05, 15h30, 19h, 21h25. Salle 4: «L'impact». Tous les jours: 13h10, 15h35, 19h05, 21h30. Salle 5: «Espoir retrouvé». Tous les jours: 13h, 15h20, 18h55, 21h20. Salle 6: «Godzilla». Tous les jours: 13h, 15h40, 18h45, 21h20. Salle 7: «L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux». Tous les jours: 14h, 20h.

RÉGIONS

CINÉMA 9-Salle 1: «The horse whisperer». Tous les jours: 12h30, 15h30, 18h30, 21h30. Salle 2: «X-Files: fight the future». Tous les jours: 12h45, 15h30, 18h45, 21h30. Salle 3: «Espoir retrouvé». Tous les jours: 12h45, 18h45, «A perfect murder». Tous les jours: 15h25, 21h25. Salle 4: «Meurtre parfait». Tous les jours: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25. Salle 5: «6 days, 7 nights». Tous les jours: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Salle 6: «The Truman show». Tous les jours: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Salle 7: «Godzilla». Tous les jours: 12h30, 18h30. Salle 8: «Aux frontières du réel». Tous les jours: 12h45, 15h30, 18h45, 21h30. Salle 9: «Ce soir, tout est permis». Tous les jours: 13h, 15h30, 19h, 21h30.

Cette violence qu'on oublie trop vite

— Le rédacteur en chef de La Tribune, Jacques Pronovost, prend la plume de romancier pour écrire «Folie meurtrière»

Steve BERGERON

Sherbrooke

En été 1996, l'Estrie a connu d'horribles drames. Double meurtre à Disraeli, triple meurtre à Saint-Élie-d'Orford, sans oublier l'enlèvement et l'assassinat d'Isabelle Bolduc, à Sherbrooke.

C'est toute cette violence, que l'on a malheureusement tendance à vite oublier, qui a poussé le rédacteur en chef de

La Tribune à troquer son stylo de journaliste pour la plume de l'écrivain. Son premier roman, *Folie meurtrière*, sera lancé lundi.

«À l'époque, une déclaration de Ginette Paiement, du CALACS (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel) m'avait frappé: les gens réagissent beaucoup quand de tels drames arrivent, mais oublient facilement et finissent par ne plus en parler.»

Aujourd'hui, en effet, tous les éditoriaux et articles publiés à l'époque ne survivent que dans les archives. Déjà sensibilisé

par son engagement auprès de groupes d'aide aux femmes violentées, Jacques Pronovost a eu l'idée d'un livre qui porterait une réflexion sur la violence. Un livre qui aurait une vie plus longue qu'un texte publié dans la presse écrite.

D'un style très éditorial, l'oeuvre a finalement pris une tournure romanesque, tout en restant teintée de socio-politique. «Il y a eu un déclin quand j'ai compris que je n'avais pas seulement un rôle de journaliste, mais aussi d'auteur, et que je pouvais dépasser le récit réel et inventer.»

Folie meurtrière, publié aux éditions GGC, sera lancé au bar Living Room de Sherbrooke.

À la recherche d'une fleur précieuse

Voici un extrait du livre *Folie meurtrière*, écrit par le rédacteur en chef de La Tribune, Jacques Pronovost, et publié aux éditions GGC de Sherbrooke, qui sera lancé lundi prochain au bar Living Room.

Les intertitres sont de La Tribune.

Le soleil brillait ce matin-là comme on s'y attend dans les premiers jours de juillet. Tous auraient dû se faire bronzer au bord d'un des nombreux et magnifiques lacs des Cantons de l'Est comme Mabelle adorait le faire quand il fait si beau et si chaud.

- Je rêve qu'elle y soit, qu'elle en profite quelque part... osa encore dire Suzy à tante Madeleine, presque aussi jeune qu'elle. Enceinte de quelques mois déjà, elle ne pouvait manquer ces recherches pour retrouver sa nièce, au surplus sa grande amie.

Devant ces paroles d'espoir, Madeleine ne savait que hocher de la tête, de bas en haut, sans rien dire, en esquissant un petit sourire timide et forcé. Elle n'aurait pas voulu anéantir les beaux espoirs de Suzy. Mais elle ne serait pas là aujourd'hui, avec cent cinquante personnes, sous ce soleil de plomb à se faire mourir de chaleur si elle y croyait vraiment, pensait-elle secrètement.

C'était vraiment un trop beau samedi pour se faire suer ainsi en jeans longs à courir les champs et fouiller dans les fossés. Les visiteurs de passage dans les Cantons étaient éberlués de voir autant de jeunes ratissier les bois comme à la recherche de bleuets, de fraises ou peut-être de plantes rarissimes. Ils semblaient attentifs au moindre amas de verdure qu'ils repoussaient délicatement du bout du pied, ou amoureux d'un geste de la main ample mais prudent.

De leurs voitures, les visiteurs du samedi ne pouvaient savoir qu'ils recherchaient une fleur précieuse, la rose épanouie du bouquet personnel d'un père éploré.

Quelle direction?

Les heures passèrent sans que personne ne voit ni ne touche un seul pétale de cette rose disparue. Dans la nuit qui tombait lentement, les plantes se confondaient en un amas informe de feuilles, de tiges et de branches aux allures lugubres. Lionel ne pouvait s'imaginer que cette superbe journée d'été allait encore se terminer par ce froid insupportable qui lui glaçait le sang dans les veines, celui de la peur et de l'inconnu, des pensées morbides et de l'incertitude.

Le coq ne chante pas à Sherbrooke, mais la ville s'éveilla tôt en ce dimanche. Pour les proches de Mabelle, il n'y avait pas de temps à perdre. Il n'était pas encore six heures que déjà plusieurs dizaines d'entre eux étaient de retour à la limite de Fleurimont et Sherbrooke.

Tous les barmans, serveurs et serveuses, collègues de Mabelle s'y étaient donné rendez-vous. Pierre, le gérant de Chez Denis avait pris congé pour participer aux recherches. Simon, le beau barman du Bar-Fleuri y était aussi, même si la nuit avait été courte après un samedi soir très occupé où les clients n'avaient pas semblé très empressés de regagner leurs appartements devenus saunas. Tous étaient bien déterminés à retrouver leur consœur de travail avant de retourner au bar en soirée.

Lionel les y attendait, droit comme un phare au milieu du fleuve pour guider les navires. Mais vers quelle destination encore; quelle direction prendre? Toujours ce dilemme déchirant devant le néant, cette angoisse persistante et grandissante, où seul le refus d'envisager le pire en espérant le mieux l'aidait à survivre.

Les recherches ne donnaient toujours rien en cet avant-midi annonçant une journée aussi radieuse que la veille. À midi, le soleil au zénith plombait sur les dos nus des hommes et les épaules des jeunes filles au repos pour casser la croûte avant de reprendre les fouilles. Comme un pieu meurtrier, il enfonceait ses chauds rayons jusque sous la peau rougie de Lionel et de ses amis Optimistes qui n'avaient pas cessé leurs recherches. Un peu de douleur pour faire oublier la souffrance.

Silence de mort

Soudain, l'annonceur de la radio locale jeta un froid glacial sur toutes ces épaules brûlantes. Avec des mots qui déchirèrent les entrailles, atteignent au coeur comme une lame pointue, l'arrêtèrent de battre.

- Une jeune fille a été retrouvée à trois kilomètres de Sherbrooke... morte, annonça-t-il.

Un instant de silence de mort flotta alors sur tous les participants aux recherches. Tous regardaient par terre de peur de croiser les yeux de Suzy ou ceux de Lionel. Seul Alain Grimard gardait la tête haute pour soutenir ce regard hébété, interrogateur et absent à la fois, comme rempli d'émotions et vide de pensées. L'espace d'un moment, Suzy et Lionel n'existaient plus.

Suzy éclata finalement en sanglots. Lionel, imperturbable en apparence, la soutenait en susurrant à son oreille: «Ce n'est peut-être pas notre Mabelle, garde espoir ma Grande».

Il savait qu'il se mentait à lui-même et que ces mots ne seraient pas d'un grand réconfort. Mais seuls la foi et l'espoir le tenaient encore debout.

Vite les policiers

Quelques kilomètres plus loin, à Fleurimont, un promeneur du dimanche en véhicule tout-terrain, sortait d'un boisé

où il avait serpenté lentement dans les sentiers en goûtant la tranquillité des lieux. Indépendant du groupe de chercheurs, ne sachant de la disparition de la jeune fille que les quelques bribes d'informations entendues à la radio, il s'était arrêté sur le bord d'un chemin de gravier. Une odeur fétide lui indiquait que quelque chose n'allait pas par là. S'avançant de quelques pas vers le bois, il aperçut un pied, la jambe, le tronc, la tête d'une personne qu'il crut être une jeune fille. Que faisait-elle là? La question lui effleura l'esprit une fraction de seconde. Immédiatement il sentit la mort près de lui, cria à la jeune fille, recula... Il fallait vite appeler les policiers.

Avant que la radio ne le sache, pendant que Lionel, Suzy, des dizaines de policiers, des centaines d'amis cherchaient toujours ailleurs, les détectives de la Sûreté municipale de Sherbrooke étaient déjà arrivés sur place. Ils eurent tôt fait de constater le décès de la jeune fille, mutilée et méconnaissable. Dès lors, ils avaient entrepris une fouille minutieuse à la recherche d'indices.

Leur appel à la centrale de police pour confirmer la découverte, interceptée par les journalistes sur leurs récepteurs électroniques, s'était rapidement répercuté jusqu'aux groupes de chercheurs, maintenant stoïques sur le bord des rues de Sherbrooke. Pour eux, les recherches venaient de s'arrêter; tous

venaient toujours hypothétique. L'enquête se poursuivait, leur disait-on: l'identification viendrait plus tard.

Dans cette attente cruelle, entendant les bulletins de nouvelles crève-coeur aux quinze minutes, le père se mourrait dans les bras de son autre fille pendant qu'Alain tentait de les soutenir, sans mots dire. Toute la famille était maintenant accourue auprès de Lionel. Les oncles, les tantes, les cousins et les cousines se relayaient tantôt auprès de lui, tantôt pour accueillir Suzy dans leurs bras en cherchant les mots de réconfort qu'ils savaient bien inutiles. Madeleine, elle, comprenait la douleur et accompagnait tout simplement Suzy dans son silence et dans ses larmes en caressant son ventre comme pour dire à l'être aimé qu'elle portait que la vie n'est pas toujours aussi cruelle.

- Nous étions certains de la retrouver vivante, disait plus loin, avec force, au journaliste de la région devant remplir les temps morts. Dominique, une bérévole qui était restée dans le stationnement du centre commercial ayant servi tantôt de lieu de rassemblement aux chercheurs maintenant presque tous retournés au bercail.

Devant les silences de la famille et l'attente infinie du retour des policiers, les journalistes s'étaient retournés momentanément vers ceux-ci pour obtenir quelques déclarations à se mettre sous la plume ou sur les ondes.

- Nous étions sans nouvelles depuis une semaine c'est vrai. Plus les jours avançaient, plus on désespérait. Mais il nous restait toujours un petit espoir... commenta encore Simon. Les journalistes s'empressèrent de recueillir les propos du groupe, déçu mais surtout révolté à la pensée, sinon avec la certitude déjà, qu'il puisse s'agir de celle qu'ils recherchaient depuis deux jours.

La peine de mort

J'étais encore là, avec eux, ne sachant trop à quoi allaient servir ces notes quand mon journal n'y attachait aucune importance.

- On croit que des choses comme ça n'arrivent qu'à New-York, dans les grandes villes, jamais chez nous, dit un autre bénévole.

- Je souhaite qu'on retrouve celui ou ceux qui ont fait ça. J'ai hâte de savoir qui c'est; il mérite juste... Mais il ne finit pas sa phrase, comme bloqué devant sa méconnaissance des circonstances.

- Ça ne peut faire autrement que de nous faire penser à ce qui est arrivé à Disraeli où on a assassiné un couple sans histoire. Dans des cas comme ça, je suis pour qu'on remette la peine de mort, lança spontanément Claude, barman au Bar-Fleuri qui adorait aussi Mabelle.

Il n'était pas seul à penser ainsi. La consternation avait vite fait place à la révolte parmi le petit groupe aux gilets bigarrés, couleur d'été. Ils étaient là, maintenant, plantés comme des pissenlits prenant racine sur l'asphalte du stationnement. Les amis de Mabelle n'avaient osé partir à la suite de tous les autres chercheurs inconnus probablement déjà rendus au bord des lacs et des piscines.

Du petit groupe montait la clameur. La peine de mort? Oui, on devrait zigouiller celui qui a fait ça... De toute façon il ne restera pas bien longtemps en prison, les gars lui feront sa fête... la chaise électrique... la pendaison... qu'on les lui arrache à fret... Chacun réglait le cas de l'auteur de ce crime odieux à sa façon. Le besoin de vengeance avait soudainement pris toute la place.

Déjà dans les rues et sur les galeries des maisons de Sherbrooke comme dans celles de Fleurimont, de Saint-Denis-de-Brompton tout à-côté, de Rock Forest ou de Ascot, les mêmes discussions avaient cours; les mêmes conclusions réunissaient une bonne partie de la population: la peine de mort pour celui qui a fait ça.

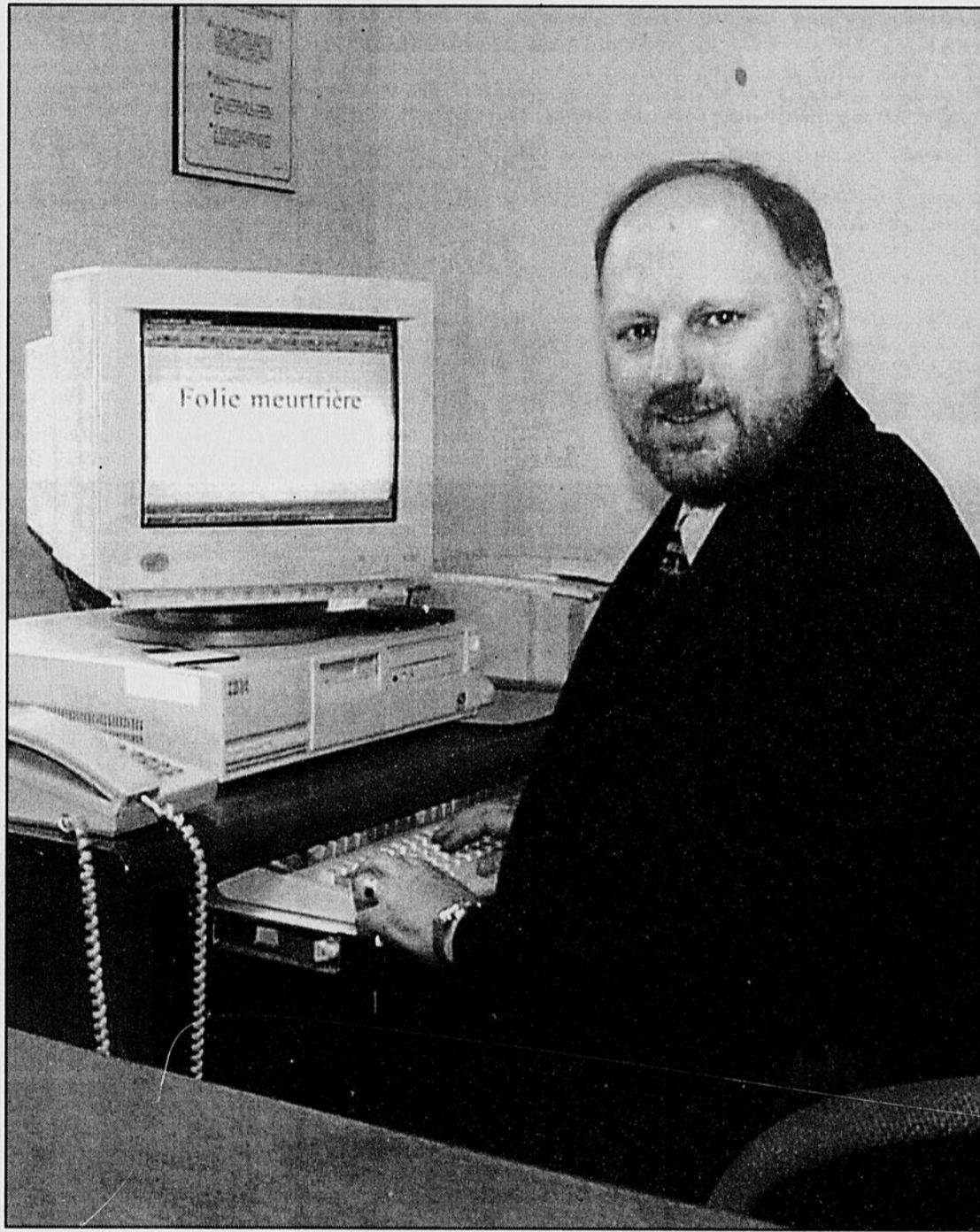
Un peu d'intimité

A quelques kilomètres de là, Lionel, maintenant soustrait aux regards indiscrets par les vitres teintées de la Lumina Van appartenant à Alain Grimard, restait toujours de glace. Les mêmes remarques avaient commencé à briser le silence religieux de la famille, rejointe par quelques badauds bien renseignés par la radio. Mais Lionel ne réclamait pas le même châtiment, n'exprimait même pas sa peine. L'espoir qu'il ne s'agisse toujours pas de sa fille était sa seule pensée.

Graduellement, chauffés par le soleil, découragés par leur inutilité, appelés à aller noyer leur chagrin devant une bière ou une limonade par cette chaude température, les quelques bénévoles restants disparurent un à un du grand terrain de stationnement devenu si inutile.

Lionel et Suzy avaient aussi quitté les lieux discrètement, sans que les autres badauds ne s'en soient vraiment aperçus. Après une courte diversion provoquée par l'arrivée d'une série d'autos-patrouilles, les gens de la presse les avaient aussi perdus de vue. Discrètement, les policiers les avaient amenés. Loin des regards indiscrets, mais de plus en plus près de la réalité qu'ils redoutaient.

Les médias cessèrent de les chercher après que les policiers leur aient affirmé, sans droit de retour, qu'ils n'auraient pas plus de détails que ce qu'ils savaient déjà; et que la famille désirait un peu d'intimité maintenant. La nuit tombait lentement. Tous les citoyens de Sherbrooke, tous ceux des Cantons de l'Est qui entourent le coeur de la région, se coucheraient avec le même questionnement à la suite d'une confirmation qui n'était pas venue: «était-ce Mabelle?».



«Le coq ne chante pas à Sherbrooke, mais la ville s'éveilla tôt en ce dimanche. Pour les proches de Mabelle, il n'y avait pas de temps à perdre. Il n'était pas encore six heures que déjà plusieurs dizaines d'entre eux étaient de retour à la limite de Fleurimont et Sherbrooke.»

— Jacques Pronovost (Folie meurtrière)

percevaient la fin de leurs efforts, la mort de leurs espoirs.

Personne, pas même Lionel ou Suzy qu'Alain Grimard avait vite mené conduit vers les lieux de cette macabre découverte, ne pouvaient approcher de l'endroit où le corps putréfié se trouvait toujours. Le filet policier avait tissé ses mailles à des kilomètres à la ronde, gardant tout le monde à l'écart.

Seul un petit bi-moteur survolait les lieux, brisant le silence. Déjà au courant et repoussée à distance, la presse avait pris tous les moyens pour saisir quelques moments forts de ce drame humain. Le petit avion piqua soudain de l'aile sur sa droite, le photographe de La Tribune dégaina son appareil-photo et immortalisa l'endroit sur pellicule pour que les lecteurs puissent saisir cet instant d'éternité et l'isolement du lieu où se trouvait le cadavre, pourtant si proche de la ville.

Attente meurtrière

Sous un soleil d'enfer, l'attente était longue, pénible, meurtrière pour Lionel, Suzy et quelques parents. Ils étaient retenus depuis des heures derrière les rubans jaunes du périmètre sécurisé par les policiers et devant les caméras ne cessant d'enregistrer leurs états d'âme.

Trois heures plus tard, l'annonceur de la radio claironnait déjà que le corps retrouvé était, selon toute vraisemblance celui de Mabelle. Pourtant les policiers refusaient toujours catégoriquement d'en confirmer l'exactitude, faisant monter chez Lionel l'angoisse et la colère d'être ainsi tenu à l'écart et chez les journalistes la frustration de ne détenir encore qu'une nou-

Des numéros publiés chaque jour!

BINGO

Soleil

4000\$ à gagner



CARREFOUR DE L'ESTRIE

La Tribune

EN BONS D'ACHATS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

8 MARATHONS DE 500\$ EN BONS D'ACHATS À GAGNER!

RÈGLEMENTS :

1- Le concours «Bingo» débute le 16 mai 1998 et se termine vers le 10 juillet 1998. Le concours consiste en 8 marathons (carte complète) successifs joués sur des cartes de couleurs différentes. Valeur totale et maximum du concours : 4 000\$ en certificats d'achats du Carrefour de l'Estrie. Ces certificats d'achats sont encaissables mais non-monnayables, chez tous les marchands du Carrefour de l'Estrie, 3050 boul. Portland, Sherbrooke.

2- Voici les dates de distribution de la carte pour les 8 marathons (carte complète) d'un montant maximum de 500\$ en certificats d'achats du Carrefour de l'Estrie, par marathon.

VOUS TROUVEREZ VOS CARTES DE BINGO DES 8 MARATHONS DANS LE TÉLÉ PLUS CORRESPONDANT AU DATES MENTIONNÉES.

	Dates	Couleur	Prix
1er marathon	16 mai	Violet	500\$
2e marathon	23 mai	Lime	500\$
3e marathon	30 mai	Marine	500\$
4e marathon	6 juin	Jaune	500\$
5e marathon	13 juin	Chocolat	500\$
6e marathon	20 juin	Pourpre	500\$
7e marathon	27 juin	Orange	500\$
8e marathon	4 juillet	Rouge	500\$

3- La publication des numéros de chacun des marathons commencera le samedi de la distribution de la carte.

4- S'il y a plus d'un gagnant d'un marathon, le 500\$ en certificat d'achats sera divisé équitablement entre les gagnants.

Les gagnants seront avisés par La Tribune de la façon de prendre possession de leur prix et leurs noms seront publiés dans La Tribune.

5- La Tribune ne peut garantir que chaque lecteur recevra une carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.

6- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.

7- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à La Tribune (564-5470) et demandez la responsable du marathon pour la vérification de vos numéros (entre 9h00 et 16h00, du lundi au vendredi inclusivement). Pour vous qualifier, vous devez cependant appeler AVANT MIDI (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredis et samedis, vous avez jusqu'au LUNDI MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.

8- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à la question d'habileté ma thématique suivante : $6 \times 4 \div 3 + 10 - 2 =$

Les prix devront être acceptés tels quels, aucune substitution ne sera possible.

9- La Tribune ne sera en aucun cas responsable pour plus de 500\$ en certificats d'achats du Carrefour de l'Estrie, par marathon, même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.

10- Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par La Tribune. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à la Régie des Alcools, des Courses et des Jeux.

11- Les employés de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer à ce concours.

CARREFOUR DE L'ESTRIE

MAIL CENTRAL

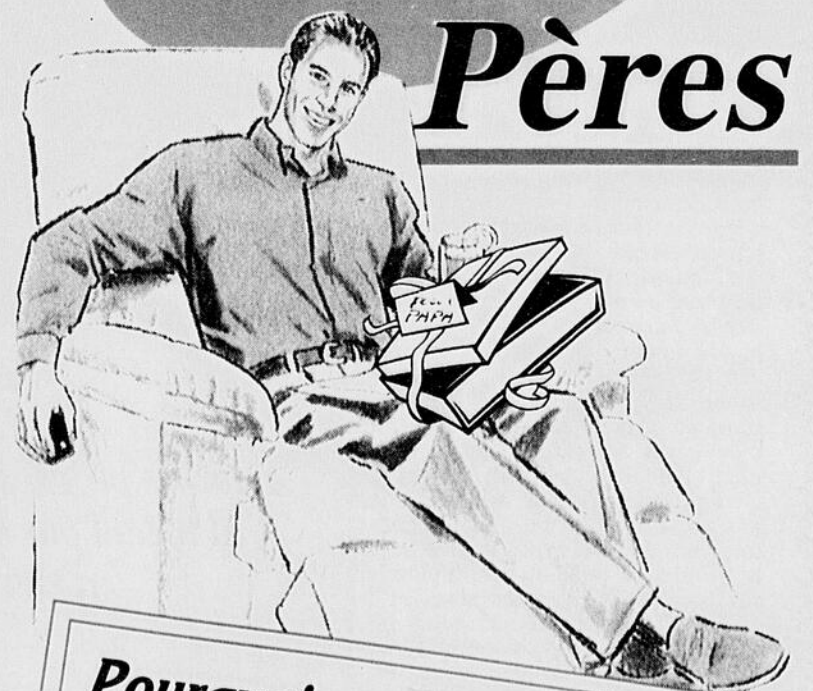


La revue
musicale

« L'AIR DU ROCK'N ROLL »

DEMAIN

La fête des Pères

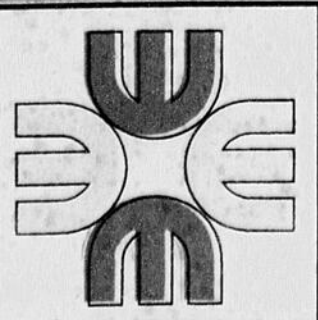


Pourquoi ne pas lui offrir un

Certificat-Cadeau
du CARREFOUR DE L'ESTRIE

échangeable chez
tous les marchands

Disponible au
bureau de
l'administration



SPECTACLES

Aujourd'hui
11 h et 14 h

Demain
13 h et 15 h

CARREFOUR DE L'ESTRIE

3050, boul. Portland, Sherbrooke, J1L 1K1,
563-1907

